

qui contribuent par exemple au changement climatique, se répercute dans les pays en développement. Le stress environnemental ressenti dans les pays en développement découle donc en partie d'activités menées dans les pays industrialisés, ce qui permet de dire qu'il existe en théorie un rapport indirect entre les politiques et pratiques appliquées dans les pays industrialisés, et les risques de conflit dans les pays en développement.

Quoi qu'il en soit, les incertitudes et les divergences de vues concernant la nature des problèmes et des solutions possibles nuiront probablement à la coopération internationale visant l'analyse des rapports entre le stress international et la sécurité nationale. En l'absence d'un consensus international sur 1) la croissance de la population, 2) l'éventuelle contribution de cette croissance au stress environnemental (à travers ce que l'on pourrait appeler un « filtre technologique »), et 3) la façon dont le stress environnemental devient une source de violence intérieure ou extérieure, il sera difficile de progresser. Tant qu'il n'y aura pas convergence de vues sur les différents aspects du rapport entre le stress environnemental et la sécurité nationale, il est peu probable que les interventions et les mesures de collaboration soient suffisantes. En étudiant ce rapport complexe, et le rôle que pourraient jouer des mesures éventuellement prises à l'échelle tant internationale que nationale, il importe de garder à l'esprit les points clés suivants, abordés à différentes étapes de notre analyse :

- À compter du XXI^e siècle, la sécurité nationale passera par la sécurité mondiale, laquelle n'est qu'en partie fonction de la force militaire.
- Le stress environnemental n'est qu'un des nombreux facteurs politiques, économiques et sociaux qui contribuent aux conflits et à l'instabilité sociale. Il est difficile d'établir un lien entre une cause particulière et un résultat précis.
- Néanmoins, le stress environnemental (par exemple, les pénuries d'eau et de nourriture attribuables à la dégradation de l'environnement) peut contribuer à la violence dans certaines circonstances. Cette violence qui peut être internationale ou intérieure semble pour l'instant être davantage susceptible de se manifester sur le plan intérieur.
- Le rythme du progrès technique et la dissémination de l'innovation constituent une variable importante. En simplifiant à l'extrême, un niveau élevé de progrès technique contribue à réduire le stress environnemental et, par voie de conséquence, les pressions qui risquent de provoquer un conflit à caractère environnemental. La capacité des institutions sociales d'évoluer est une autre variable importante.